



ALTERNATIVE SOCIALE

L'horizon argentin

Petite histoire des voies empruntées par le pouvoir populaire. 1860/2001

Guillaume de GARCIA, 585 pp., 22 €
Décembre 2001...

Les médias diffusent -horribles- les images du peuple argentin en pleine explosion sociale et populaire lors des journées du 19 et 20 décembre 2001. El Argentinazo nous a marqué à la fois parce qu'il constitue la première des grandes crises du nouveau millénaire mais aussi parce qu'il a remis au goût du jour des pratiques qui semblaient s'être perdues face aux assauts du libéralisme : les assemblées générales de quartier, le troc, la récupération et l'autogestion d'entreprises par leur travailleurs, l'action directe, etc., semblaient avoir été mis au placard définitivement.

Pourtant, l'Argentine est de ces pays, à l'instar de l'Espagne, qui ont été fortement marqués par des pratiques directement issues du riche et foisonnant mouvement anarchiste des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles même si, aujourd'hui, les anarchistes argentins ne sont toujours pas "un sur cent"...

Comment expliquer le succès de toutes les "nouvelles" pratiques post-2001 : autogestion, démocratie directe, action directe, volonté d'autonomie dans le champ populaire, etc. ? C'est ce que s'attache à prouver ce livre sur les cent quarante dernières années de l'histoire de ce pays. Parce que les historiens, anthropologues ou auteurs, qui ont pris le parti de raconter l'histoire de la classe ouvrière, des rebelles et des pirates, des idéalistes et des esclaves, n'ont pas taillé leur plume hier et s'acharnent toujours à prouver que les peuples n'ont eu de cesse de contester les Empires et d'écrire leur propre histoire. La présence des pratiques horizontales en Argentine est, de ce point de vue, exemplaire.

L'Argentine des piqueteros

Une expérience partageable ?

Franck MINTZ, 144 pp., 15 €

Mouvement d'action radicale des chômeurs, précaires et travailleurs pauvres d'Argentine, les piqueteros maintiennent depuis 1996-1998 la pression contre les institutions étatiques du pays. Ce vigoureux mouvement est-il un modèle pour nos luttes futures ?

1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens

Émile POUGET, 144 pp., 15 €

Depuis ses origines, la tradition syndicaliste en France est l'indépendance revendiquée vis-à-vis des partis politiques. Mais quels sont les textes fondateurs et les circonstances de cette position ? La fameuse "Charte d'Amiens" de 1906. Les enjeux de l'époque ? Les forces en présence ? Tout cela rapporté par un témoin et un acteur privilégié, Émile Pouget, alors secrétaire adjoint de la C.G.T. Ce récit, très vivant, d'une qualité littéraire étonnante, "raconte" en même temps qu'il informe avec rigueur. En annexes, de nombreuses notices biographiques, des chronologies, etc. Un document-source jamais ennuyeux.

Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus

Sébastien FAURE, 88 pp., 10 €

Les historiens "officiels" - ceux que les institutions reconnaissent - se refusent généralement à retenir ce que fut l'engagement des anarchistes dans l'affaire Dreyfus, tels Bernard Lazare et Sébastien Faure dont voici les points de vue sur "l'Affaire" à ses débuts. Pourtant, de ces derniers, le jeune Charles Péguy écrivait qu'eux "seuls firent leur devoir, et même ils furent des hommes et firent mieux qu'ils n'étaient tenus à faire comme anarchistes." Pour une analyse historique globale.

Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte d'Amiens et l'autonomie ouvrière

Collectif, 271 pp., 18 €

En 1906 a lieu le Congrès d'Amiens - le neuvième de la C.G.T. conduite alors par le courant syndicaliste révolutionnaire - d'où est issue, comme on sait, la fameuse "Charte" du syndicalisme, selon le nom qui fut donné a posteriori à la motion votée par la quasi-totalité des délégués ouvriers présents dans la ville picarde. Nous avons fait le choix d'accentuer l'aspect historique de cette rencontre, en faisant suivre les textes des interventions d'un chapitre intitulé *La controverse d'Amiens*, dans lequel nous avons laissé la parole à quelques-uns des principaux protagonistes de l'événement, porte-parole des divers courants de la C.G.T. de 1906, socialistes et libertaires ou compagnons de route du syndicalisme. Cette partie documentaire est prolongée par des documents écrits à l'occasion du congrès tenu par la C.G.T. à Marseille en 1908, au cours duquel s'opéra pour la première fois la "transmutation" de la motion rédigée par les représentants de son aile révolutionnaire en "Charte" du syndicalisme. Un document historique.



1910 Naissance de la CNT

Collectif, 141 pp., 15 €

Naissance du Syndicat qui, par sa forte empreinte, a le plus marqué l'histoire sociale espagnole.

Octobre 1917

Le Thermidor de la Révolution russe

René BERTHIER, 288 pp., 14 €



La Révolution russe, en ébranlant le monde, orienta durablement le destin d'une grande partie de l'humanité. L'énorme masse paysanne avait renversé le tsar et établi une société fondée sur les Conseils. Les bolcheviques eurent cependant l'audace de prendre le pouvoir, s'imposant par la terreur, écrasant l'extraordinaire diversité et vitalité de cette révolution populaire. Ce sont les ressorts internes d'autodestruction de la nouvelle société que l'auteur analyse, dans une approche historique, accessible à un large public.

LE HAVRE 1922

La grande grève de la métallurgie

Collectif, 112 pp., 14 €



Une grève exceptionnelle de 110 jours. Un conflit qui paralyse toute la ville et mobilise toutes les corporations ouvrières, reçoit une immense popularité et la solidarité qui en découle. La voie répressive choisie par les autorités aboutit à l'assassinat de 4 manifestants et à l'emprisonnement de dizaines de militants. La collusion des puissances financières et du pouvoir politique est alors flagrante. Un moment parmi les plus forts de l'histoire ouvrière de 20^{ème} siècle.

Vision anarchiste et syndicaliste

Michel BAKOUNINE, 70 pp., 10 €

Michel Bakounine a écrit ses pages les plus lumineuses et les plus virulentes dans la presse ouvrière en français. Brèves, sans aucune digression, elles semblent avoir été rédigées hier. Voici deux articles, percutants, qui constituent le meilleur exposé de la pensée syndicale de l'un des esprits les plus profonds du socialisme : *La Politique de l'Internationale et l'Organisation*. Des pages marquantes qui éclairent les problèmes actuels. Efficace.

Voir les autres oeuvres de Michel Bakounine aux éd. Tops.

De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire

Collectif d'historiens, 304 pp., 15 € 25

Le mouvement ouvrier radical au Japon, aux États-Unis (les I.W.W.), en Italie, en Espagne, en Angleterre, dans plusieurs autres pays du monde, et en France. Avec comme point de départ la première Internationale au milieu du XIX^{ème} siècle. Ouvrage collectif par des historiens universitaires, spécialistes des périodes et des pays concernés.



La Tragédie de l'Espagne

Rudolf ROCKER, 120 pp., 12€



L'auteur analyse le cadre international des premières années de la guerre civile espagnole. Il met en perspective le rôle crucial des capitaux étrangers, celui de l'Allemagne nazie, de l'Italie mussolinienne, de l'Angleterre et de la France de la non-intervention, celui de la Russie de Staline, l'attitude du Parti Communiste espagnol, de l'U.G.T. communiste en Catalogne, les méthodes de la Tcheka et les objectifs de la dictature russe en Espagne, etc. Un saisissant tableau, très vivant. Par l'une des têtes les plus claires du mouvement anarcho-syndicaliste du XX^e siècle.

Autogestion et anarcho-syndicalisme

Analyses et critiques sur l'Espagne, 1931-1990

Franck MINTZ, 135 pp., 11€



L'auteur, qui maîtrise parfaitement son sujet, analyse ici l'organisation nationale de l'autogestion, le problème posé par l'argent et son abolition, la protection sociale, les fédérations de collectivités, etc. Il examine les causes de la persistance de la C.N.T. dans la transition démocratique au sortir du franquisme, les conditions d'apparition de l'autogestion dans le passé et celles de demain. Des synthèses accessibles à tous.

Le Garrot pour deux innocents

Carlos FONSECA, 228 pp., 15€



Dans les années soixante, Delgado et Granado, deux militants syndicaux antifranquistes, sillonnent l'Espagne. Ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment : à Madrid, une bombe explose au nez du pouvoir. Les deux innocents sont capturés. Le garrot enserrera leur gorge à l'aube du 5 août 1963. Une demande de révision du procès est actuellement en cours. L'auteur, historien et journaliste espagnol très connu, reconstitue l'engrenage du drame.

Histoire du fascisme aux États-Unis

Larry PORTIS, nombreuses illustrations, 320 pp., 16€



Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux *Way of Life* et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux. Mais il y a un revers à la médaille. Première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays ; le fascisme a existé aux États-Unis, et y existe encore.

Les Anarchistes du Portugal

Joao FREIRE, 336 pp., 13€



Qui sait encore que le journal de la C.G.T., syndicaliste révolutionnaire, *A Batalha*, figura longtemps au troisième rang des quotidiens les plus lus du pays ? Cet ouvrage fait sortir de l'ombre le riche mouvement libertaire ouvrier du Portugal.

L'Affaire Quinot

Un forfait judiciaire

Emile DANOËN, 340 pp., 20 €



Dans le port du Havre, en juillet 1910, une rixe entre ivrognes se solde par le mort d'un chef de bordée "jaune", puis se transforme en un "crime syndical" avec préméditation...

A travers ce passionnant roman historique, inspiré de la véritable "AFFAIRE JULES DURAND" l'auteur retrace les principales étapes d'une odieuse machination. La victime de cette affaire, dans le contexte d'une farouche répression du mouvement syndical, est Jules Durand (alias Quinot) le secrétaire du syndicat des charbonniers du Havre. et ce n'est pas un hasard... Un roman historique empreint de cette sève populaire aux accents des travailleurs portuaires, la faconde des dockers, la révolte et la pugnacité des militants contre l'injustice.

Emile Danoën (1920/1999) est un "enfant des bassins" qui a usé ses culottes près des ateliers de la Compagnie générale transatlantique où son père travaillait. Critique littéraire connu et auteur à succès (Gallimard, Julliard, Flammarion) il obtient le Prix du Roman Populaire avant de remonter le temps au-delà de ses souvenirs, pour raconter ici l'histoire d'un autre enfant du peuple.

École : une révolution nécessaire

Collectif, coordination et entretiens par Grégory CHAMBAT, 206 pp., 13€



Entretiens avec des militants C.N.T. de la Fédération des travailleurs de l'éducation. Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée ; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métier ou à la retraite. Ils se retrouvent aujourd'hui au sein de la C.N.T., animés par une certitude partagée : dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire. Voir aussi le catalogue des éd. Ivan Davy.

Loin des Censiers battus

Témoignages et documents sur le mouvement contre le C.P.E. et la précarité

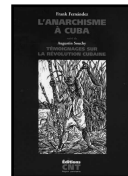
Collectif, 255 pp., nombreuses illustrations, 15€



Un puissant mouvement de protestation contre la précarisation du travail a jeté trois millions de gens dans la rue au printemps 2006. Cela faisait longtemps qu'un mouvement populaire n'avait pas remporté un tel succès. Cette victoire, qui fit reculer le gouvernement, est le résultat d'une ténacité nouvelle, de l'esprit unitaire et de la volonté collective de dire non jusqu'au bout quand le pouvoir prétend imposer ses diktats. Les étudiants ont décidés que ça leur regardait, et que ça regardait tout le monde. Les C.P.E. et C.N.E. sont morts, ils renaîtront. La mobilisation aussi. Des documents inédits, des entretiens avec les acteurs du mouvement (étudiants, enseignants, travailleurs non-enseignants, etc.), les tracts, les S.M.S., les débats en A.G. à Censier et dans les régions, les nouvelles méthodes organisationnelles et la démocratie directe en action, les réactions syndicales, celles de la presse internationale, etc. Un formidable foisonnement social. Ce phénomène vivifiant peut-il annoncer un changement dans les luttes des prochaines années ? Les temps maudits s'achèvent-ils ? "*Un homme seul n'est personne*", disait Brecht. "*Nous ne sommes rien, soyons tout*", a répondu la jeunesse..

L'Anarchisme à Cuba

Frank FERNANDEZ, 235 pp., 14€



Non, Castro et ses "*barbudos*" ne furent pas les seuls à combattre le sinistre dictateur Batista. Non, il n'y eut pas que des "agents yankees" pour combattre le régime castriste à la solde de Moscou. Cet ouvrage documenté remédie à cette injustice en relatant les luttes sociales émancipatrices, depuis l'époque coloniale... jusqu'à leur écrasement par Fidel. Complété par le témoignage du syndicaliste allemand Augustin Souchy en 1960 à propos des premières réalisations sociales castristes. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^e siècle.

La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana

Lucciano LANZA, 225 pp., 14€



Milan, 12 décembre 1969. Une bombe explose devant la Banque Nationale de l'Agriculture, Piazza Fontana, causant seize morts et une centaine de blessés. C'est le début de la "stratégie de la tension", menée et planifiée par toute une part de l'appareil d'État italien. Le terrorisme d'État des années soixante-dix en Italie est en marche. L'auteur est un journaliste italien réputé (*Esposizione, Milano Finanza, Il Mondo...*).

JEUNESSE Lili, une histoire sans fin ou La Vie ordinaire des "sans-papiers" en France

Mpi Aiello, illustrations de Zodanzo, 36 pp., 12€



Marseille, mai 2007. Une famille sans papiers vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a là les parents et leur fille de huit ans, Lili. Le Réseau Education Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Un beau livre pour enfants, tout illustré, intégralement en couleurs.

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus

J.-M. IZRINE, 140 pp., 8 €



L'affaire Dreyfus a été un tournant pour le mouvement ouvrier. Les anarchistes, tout d'abord rétifs devant ce "galonnard patriotard", ont été finalement à l'avant-garde de la défense du capitaine. Après ça, la question antiraciste ne sera plus traitée de la même façon, les mécanismes politiques de l'antisémitisme ayant été démontés. Le rôle des anarchistes Bernard Lazare et Sébastien Faure sera crucial, et ce bien avant Zola.

Un Projet de société communiste libertaire

Collectif, 123 pp., 8 €



Les civilisations sont mortelles. Le capitalisme aussi. Il y a une vie après le néolibéralisme, elle mérite d'être vécue. La question concrète de la transformation sociale peut être à nouveau posée. Les anarchistes ont un programme : auto-gestion, planification à la base, distribution égalitaire des richesses, démocratie et libre association, etc. Un projet de société non-angélique et viable.

Matinik Doubout

NEMO, 160 pp., 6 €



En février-mars 2009, la Martinique a été secouée par le plus puissant mouvement populaire du siècle écoulé. Ce petit livre le raconte au jour le jour, et évoque le peuple martiniquais à travers ces événements. Il explore également les actions, les limites du mouvement, les idées nouvelles qu'il a permis de faire éclore, mais aussi les perspectives politiques et économiques qu'il a ouvertes. Il s'adresse aux Antillais mais aussi à toutes celles et ceux qui, aujourd'hui, comprennent que le système capitaliste peut avoir une fin.

1921, l'insurrection de Cronstadt la rouge

La troisième révolution russe

Collectif, 90 pp., 7€



Cronstadt 1921 : point de non-retour de la révolution. Deux conceptions, deux tendances fondamentales du mouvement ouvrier s'y sont affrontées : du côté de Lénine et Trotsky, la conception du socialisme par en haut, de la dictature du parti, contenant tous les germes de la dégénérescence bureaucratique ; du côté des insurgés de Cronstadt, la conception du pouvoir populaire réel, des soviets libres, du socialisme libertaire.

Les insurgés appelaient à une " troisième " révolution en Russie : celle de février 1917 avait renversé le tsar, celle d'octobre 1917 la bourgeoisie, celle initiée à Cronstadt en mars 1921 devait en finir avec la dictature bolchevik pour instaurer " le vrai socialisme ". Cronstadt, c'est la défaite non seulement des marins, soldats et ouvriers les plus conscients, et les plus actifs acteurs de la révolution russe, mais c'est aussi le muselage de toute la classe ouvrière pour une longue période.

**Éditions No Pasaran****La Mort de l'espoir****Mémoires de la guerre civile espagnole**

Eduardo de GUZMAN, 220 pp., 12€



La première partie retrace heure par heure les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui nous sont contés. Guzman est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

Felipe Matarranz Gonzalez**Aventures d'un guérillero antifranquiste**

Rita PINOT, 145 pp., 10€



Quand éclate la guerre d'Espagne le 18 juillet 1936, Felipe Matarranz Gonzales, vingt ans, comprend que seules les armes pourront désormais combattre les forces franquistes. Trois jours plus tard, avec ses compagnons, armés de quelques carabines, d'une batterie de voiture et de dynamite, il s'élance sur la route Burgos-Santander... Les mois suivants, il combat dans toutes les grandes batailles. Blessé deux fois, capturé à deux reprises, il parvient à s'échapper et reprend les armes. Mais en décembre 1937, il est arrêté, torturé puis condamné à mort. Pendant deux ans, il attend qu'on vienne l'arracher à sa cellule pour le fusiller.

Des Français contre la terreur d'État**Algérie, 1954-1962**

Sous la direction de Sidi Mohammed BARKAT, 192 pp., 12€



Octobre 1961 ou la solitude des Algériens, par Jean-Luc Einaudi ; Les Historiens et la violence politique et L'immigration algérienne et le 17 octobre 1961, par Claude Liauzu ; Le Réseau Jeanson, engagement, violence, politique, par Francis Jeanson ; Le Sens d'une solidarité, par Hélène Cuénat ; Le Sens de ce combat, les réseaux de soutien au F.L.N., par Robert Davezies ; L'Engagement des libertaires, l'insurrection algérienne et les communistes libertaires, par Georges Fontenis ; Un Combat politique, par Paul Philippe ; La "Voie communiste" et la révolution algérienne, par Denis Berger ; Un Engagement juste ou juste un engagement ?, par Gérard Lorne ; Des résistances multiples, l'édition dans la résistance à la guerre d'Algérie, par Nils Anderson ; L'Engagement des artistes, par Laurent Chollet ; Être avocat pendant la guerre d'Algérie, par Jean-Jacques de Félice ; Lettre d'Yves Jamait (rappelé en Algérie de juin à novembre 1956).

Rock Haine Roll**Origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français**

Collectif, 185 pp., 10€



Rock contestataire et idéologie d'extrême-droite. Un phénomène marginal ? Évolution et autres mouvements. La musique adoucit-elle toujours les mœurs ?